

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 4 MARS 2024**

**Par la Direction des communications
et des affaires corporatives**



L'urgence de Rivière-Rouge reste ouverte 24 h jusqu'au 15 août

L'urgence de l'hôpital de Rivière-Rouge devra être ouverte 24h sur 24 jusqu'au 15 août au minimum, a tranché le 29 février la Cour supérieure en émettant une nouvelle ordonnance de sauvegarde de l'injonction provisoire contre le CISSS des Laurentides.

La décision de la juge Élise Poisson s'appuie sur le jugement de la Cour d'appel du Québec qui a accordé récemment l'injonction interlocutoire. L'injonction pourrait être renouvelée encore une fois, le cas échéant selon les développements qui seront survenus dans le dossier d'ici le 15 août. L'avocat pour la Ville de Rivière-Rouge, Me Carl-Éric Therrien, souligne que « l'un des objectifs importants des injonctions obtenues à la cour est de préserver l'excellent noyau de professionnels qui travaillent actuellement à l'urgence de soir et de nuit. Sans les injonctions cette belle équipe expérimentée aurait été perdue le 1er février. Les professionnels auraient été dispersés ailleurs. Comment reconstruire une telle équipe d'expérience après, avec les enjeux de main-d'œuvre? Il faut plutôt construire autour de cette équipe déjà là ».

ACTUALITÉS ▲



Neuf premiers finissants étrangers pour la cohorte des infirmières et infirmiers

Le 20 février 2023, 18 infirmières et infirmiers en provenance de l'Algérie, du Maroc, du Cameroun et de la Tunisie, avaient débuté une formation d'appoint au Centre collégial de Mont-Laurier (CCML). Neuf d'entre eux ont été les premiers de la cohorte à recevoir leurs diplômes et sont désormais candidats à l'exercice de la profession infirmière. Ils travaillent actuellement à l'Hôpital de Mont-Laurier ainsi qu'au CHSLD du Centre multiservice de santé et de services sociaux Sainte-Anne. Leur prochain objectif est de réussir l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec et d'obtenir le permis d'exercice de la profession. « La détermination de ces infirmières et infirmiers nouvellement diplômés à surmonter les obstacles et à contribuer positivement à la santé de notre communauté est véritablement inspirante. Leur parcours nous permet d'entrevoir avec enthousiasme les retombées de ce programme novateur », a partagé par voie de communiqué la directrice générale du Cégep de Saint-Jérôme, Nadine Le Gal. Annie Lapointe, directrice du Centre collégial de Mont-Laurier, a renchéri. « Je me réjouis que le CCML puisse contribuer à l'acquisition, l'amélioration et la validation de leurs compétences. Je suis convaincue que leur contribution aura un impact positif sur la prestation des soins de santé dans notre région », a-t-elle dit. De gauche à droite : Geneviève Venne, cheffe de service équipe gestion intégrée de la main-d'œuvre MRC Antoine-Labelle, Abdelouahab Lezzoum, finissant au programme AEC en soins infirmiers, Ala Eddine Feki, finissant au programme AEC en soins infirmiers, Stella Matsing Fokou Espe Kemetio, finissante au programme AEC en soins infirmier, Rhiad Chihaoui, finissant au programme AEC en soins infirmiers et Annie Lapointe, directrice du centre collégial de Mont-Laurier.

L'urgence de Rivière-Rouge reste ouverte 24 h jusqu'au 15 août

L'urgence de l'hôpital de Rivière-Rouge devra être ouverte 24h sur 24 jusqu'au 15 août au minimum, a tranché le 29 février la Cour supérieure en émettant une nouvelle ordonnance de sauvegarde de l'injonction provisoire contre le CISSS des Laurentides.

La décision de la juge Élise Poisson s'appuie sur le jugement de la Cour d'appel du Québec qui a accordé récemment l'injonction interlocutoire. L'injonction pourrait être renouvelée encore une fois, le cas échéant selon les développements qui seront survenus dans le dossier d'ici le 15



août. L'avocat pour la Ville de Rivière-Rouge, Me Carl-Éric Therrien, souligne que « l'un des objectifs importants des injonctions obtenues à la cour est de préserver l'excellent noyau de professionnels qui travaillent actuellement à l'urgence de soir et de nuit. Sans les injonctions cette belle

équipe expérimentée aurait été perdue le 1er février. Les professionnels auraient été dispersés ailleurs. Comment reconstruire une telle équipe d'expérience après, avec les enjeux de main-d'œuvre? Il faut plutôt construire autour de cette équipe déjà là ».

Info du Nord Vallée de la Rouge, 6 mars 2024, p. 6

Info du Nord Sainte-Agathe, 6 mars 2024, p. 6

Info du Nord Tremblant, 6 mars 2024, p. 3

François Legault de passage dans la région

Le 29 février, le premier ministre du Québec, François Legault a fait un arrêt au Chalet Bellevue de Morin-Heights, afin de rencontrer les élus municipaux de la circonscription d'Argenteuil, dont Montcalm, Barkmere et Arundel font partie.

Martin Dumont | mdumont@medialo.ca | Journaliste de l'initiative de journalisme local

Accompagné de la députée d'Argenteuil Agnès Grondin, le PM a voulu se rendre disponible pour répondre aux questions des élus et prendre le pouls des principales préoccupations de la région.

Plusieurs enjeux

Après sa rencontre avec les élus, M. Legault a procédé à une allocution au cours de laquelle il disait se réjouir des avancées du Québec sur le plan économique. « Je suis content de voir que d'ici 5 ans, on va réussir à réduire notre écart de richesse avec le reste du Canada. Les salaires vont augmenter plus vite au Québec que dans le reste du Canada et il faut s'assurer que ce soit le cas dans chacune des régions des sous-régions au Québec », mentionnait-il.

Par ailleurs, M. Legault disait avoir été félicité par les maires pour la couverture internet et a manifesté son intention de s'attaquer à la couverture cellulaire. Il a aussi fait allusion aux préoccupations des élus municipaux concernant le financement de projets d'infrastructures comme la réfection des routes. « Avec la ministre des Affaires municipales, on est en train de regarder comment on peut aider davantage les petites municipalités. Je suis très conscient qu'il y a encore trop de bureaucratie, les délais sont trop longs. Ça va vraiment être une priorité au cours de la prochaine année de réduire la bureaucratie dans les ministères et organismes du gouvernement ».

La santé

Questionné par *L'Info* pour savoir si des investissements concrets allaient prochainement améliorer la situation dans les hôpitaux de la région, François Legault a tenu à clarifier les enjeux: « Le financement de la Santé dans les Laurentides, dans Lanaudière, et dans la Montérégie, c'est un problème qui est là depuis longtemps. De façon générale, la population a augmenté bien plus vite dans ces trois régions-là qu'à Montréal, mais les budgets n'ont pas suivi. Il doit y avoir un ajustement sur les budgets. Maintenant, il doit y avoir un ajustement aussi sur le personnel. On veut être capables de faire des transferts, et de mettre en place des primes pour les régions pour s'assurer qu'il y a une équité [...] Quand ces questions seront réglées, Christian Dubé pourra s'assurer qu'on offre plus des services de proximité dans les régions ».

Ambiance toxique en politique municipale

À savoir si le gouvernement comptait agir pour aider les élus municipaux à assainir l'ambiance malsaine présente-



Le premier ministre du Québec, François Legault était à Morin-Heights pour entendre les élus municipaux de la circonscription d'Argenteuil concernant les principaux enjeux de la région. Le voici en compagnie d'Agnès Grondin, députée d'Argenteuil.

Photo: Médialo-Martin Dumont

ment dénoncée dans plusieurs séances publiques, le premier ministre s'est montré concerné. « C'est dur de faire de la politique à tous les niveaux. Je vous invite à aller sur ma page Facebook, ce n'est pas toujours beau ce qu'on dit

sur moi. [...] C'est vrai qu'il va falloir faire un appel à tous. Les gens sont durs avec les gens qui font de la politique. On ne devrait pas le tolérer et il faudrait qu'il ait des conséquences pour les gens qui font des menaces ».



Lucie, Louise, Céline et Anik

*8 mars
Journée internationale
des droits des femmes*

Ça gronde !! Oh oui, ça gronde !!

Ça gronde en dedans, en dehors, ça gronde chez Signée Femmes. Pourquoi? Pour les inégalités, les violences, les crises. Les inégalités hommes-femmes, enfants, climatiques. Toutes les formes de violences faites aux femmes. Crise climatique, crise du logement, crise de nos services publics, crise de confiance en nos systèmes. Notre feu pourrait s'éteindre, mais non. Il s'attise, il grandit. Il se nourrit, s'alimente de la colère qui gronde, de l'indignation qui bouillonne et qui fulmine. Il faut poursuivre ensemble, il faut se solidariser, il faut prendre soin de soi. Il faut être plus fortes, grandir, prendre notre place.

Célébrons ensemble ce 8 mars 2024 car c'est ensemble que l'on peut avancer.

Pour toutes ces raisons, l'équipe de Signée Femmes gronde en ce 8 mars et pour toute l'année 2024.

en collaboration avec



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec

Centre de femmes de la MRCAL
624 rue L'Annonciation Nord,
Rivière-Rouge
819 275-5455
info@signeefemmes.ca

2024

Info du Nord Sainte-Agathe, 6 mars 2024, p. 34 et 39

Info du Nord Tremblant, 6 mars 2024, p. 4 et 35

Golf-Vélo: Le président de St-Hubert Richard Scofield à la présidence d'honneur !

Le dynamique président du groupe St-Hubert, Richard Scofield, s'engage pour la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut en acceptant la présidence honoraire de l'événement Golf-Vélo. Le Golf-Vélo, l'une des plus importantes activités de financement annuelles de la Fondation, se tiendra le lundi 3 juin prochain au club de Golf Val-Morin, l'un des plus historique et enchanteur parcours de golf des Laurentides. Le président de la Fondation, Michel Rochon, se réjouit de voir l'engagement d'un homme comme Richard Scofield et cela sera gage de succès pour l'événement!



Michel Rochon, président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, est heureux d'avoir Richard Scofield comme président d'honneur du Golf-Vélo 2024.

La Fondation médicale prépare le Golf Vélo 2024

C'est sous la présidence de Richard Scofield que la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut présentera son événement Golf-Vélo qui se déroulera au Club de golf de Val-Morin le 3 juin prochain.

Salle de rédaction | redactionlaurentides@medialo.ca

Le président du groupe St-Hubert, Richard Scofield s'est engagé à être l'invité d'honneur de l'édition 2024 de l'une des plus importantes activités de financement annuelles de la Fondation. « Il me fait plaisir de me joindre à l'équipe de la Fondation médicale pour le Golf Vélo 2024. Cette fondation est la Fondation en santé la plus importante des Laurentides. J'ai été témoin des actions de cette dernière qui permet jour après jour aux gens de chez nous d'avoir des soins de santé de qualités en évitant de se déplacer dans les grands centres », mentionnait-il.

Des places limitées

Le président de la Fondation, Michel Rochon confirme d'ailleurs la mise en vente des billets au coût de 300\$ pour le golf et pour le vélo. « Le prix inclut le brunch, l'activité golf ou vélo ainsi que le cocktail dînatoire de fin de journée », précise le président.

« Avec l'appui du Club de Golf, de son propriétaire Mario Leclair et l'engagement d'un homme comme Richard Scofield, notre événement se dirige vers une autre réussite colossale », se réjouit Michel Rochon.

Les places étant limitées les participants, commanditaires ou donateurs sont invités à se manifester rapidement pour réserver leur place auprès de Daniel Desjardins au 819-324-8923 ou à daniel@fondationmedicale.com.



Michel Rochon président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-haut est heureux d'avoir Richard Scofield comme président d'honneur du Golf Vélo 2024

Photo: gaudreault

Accès, 6 mars 2024, p. 3

Le Nord, 6 mars 2024, p. 3



CISSS des Laurentides

On recherche des usagers partenaires

Le CISSS des Laurentides recherche des usagers partenaires pour s'impliquer dans différents projets. Plusieurs équipes souhaitent intégrer la voix des usagers et/ou de leurs proches de la région des Laurentides pour les guider dans la mise en place de différents services. Un usager partenaire est une personne qui a reçu ou reçoit des services au CISSS des Laurentides, ou encore un proche impliqué. Cette personne reçoit une formation et contribue bénévolement à différentes démarches qui visent à assurer des soins et des services de qualité. La vision de ces personnes, ainsi que leur expérience, favorise le développement d'une approche axée sur le bien-être et l'implication de chaque patient. Vous pouvez consulter le feuillet Usagers partenaires ressources dans la section Bénévolat/Partenariat de soins et services/M'impliquer comme usager partenaire ressource sur le site Internet santelaurentides.gouv.qc.ca. Les gens intéressés sont invités à transmettre leurs coordonnées à l'adresse courriel suivante : partenariat-soins-services.cissslau@ssss.gouv.qc.ca



Bureau de la députée

La FIQ pose une action symbolique

La FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides a tenu une action symbolique devant le bureau de la députée de Prévost, Sonia Bélanger, afin de lui rappeler que la santé de ses citoyens, y compris celle des professionnelles en soins de sa circonscription, est aussi sa responsabilité. Le but de la démarche était de rappeler au gouvernement que les négociations avec la FIQ se poursuivent et qu'il est essentiel que les député-e-s gardent les professionnelles en soins au coeur de leurs préoccupations. Le syndicat estime que les conditions de travail dans le réseau de la santé doivent être améliorées pour garantir les soins auxquels la population a droit.

« Les demandes actuelles du gouvernement mettent en péril la sécurité et la qualité des soins à la population. Comme professionnelles en soins, on ne peut pas accepter ces demandes. C'est pourquoi on est ici aujourd'hui : la négociation n'est pas terminée et le gouvernement doit trouver des solutions durables », estime Julie Daignault, présidente de la FIQ-SPSL.

LA FIQ DEMANDE À SONIA BÉLANGER DE FAIRE PRESSION SUR SON GOUVERNEMENT



Julie Daignault, présidente de la FIQ-SPSL.

La FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides a tenu une action symbolique, le mardi 27 février, devant le bureau de la députée Sonia Bélanger, à Prévost, afin de lui rappeler que la santé de ses citoyens, y compris celle des professionnelles en soins de sa circonscription, est aussi sa responsabilité.

Le but de la démarche était simple : rappeler au gouvernement que les négociations avec la FIQ se poursuivent et qu'il est essentiel que les députés gardent les professionnelles en soins au cœur de leurs préoccupations.

L'organisation syndicale fait valoir, par voie de communiqué, que les conditions de travail dans le réseau de la santé doivent être améliorées pour garantir les soins auxquels la population a droit.

« Les demandes actuelles du gouvernement mettent en péril la sécurité et la qualité des soins à la population. Comme professionnelles en soins, on ne peut pas accepter ces demandes. C'est pourquoi on est ici aujourd'hui : la négociation n'est pas terminée et le gouvernement doit trouver des solutions durables, à la fois pour régler la prochaine convention collective et pour régler les problèmes du réseau qui perdurent depuis des décennies. Le premier ministre dit qu'il veut revenir aux priorités. Il n'y a pas de priorité plus grande que la santé dans l'esprit des professionnelles en soins et des Québécois », souligne Julie Daignault, présidente de la FIQ-SPSL.

La FIQ rappelle d'ailleurs que les négociations avec le gouvernement sont en cours depuis plus d'un an pour le renouvellement de la convention collective de 80 000 professionnelles en soins qui prodiguent des soins 24 heures sur 24 et sept jours sur sept à la population.

Le syndicat représente des infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes cliniques œuvrant dans les établissements de santé aux quatre coins du Québec.

DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

NOUVEAU SERVICE POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 24 MOIS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides a bonifié son service de suivi du développement chez les tout-petits en ajoutant un service de surveillance langagière pour les enfants de moins de 24 mois.

Cette bonification des services en développement du langage vise à mieux outiller les parents d'enfants éprouvant des difficultés langagières, en leur offrant différentes stratégies de stimulation à utiliser avec leurs enfants. L'objectif est de travailler en amont afin de prévenir et de rattraper les retards dans le développement de l'enfant.

« Des initiatives comme celle-ci contribuent à l'amélioration de la qualité des services offerts aux enfants et aux familles des Laurentides. Nous sommes soucieux que chacun puisse bénéficier rapidement de services adaptés à leur besoin. Agir en prévention est une des façons de le faire et je suis fière que de telles choses soient mises en place au sein de notre établissement », souligne la présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, Julie Delaney.

COMMENT AVOIR ACCÈS À CE SERVICE?

Les enfants démontrant certains défis au niveau du langage seront ciblés lors de la vaccination de 18 mois, mais une demande de service peut aussi être manifestée par un parent inquiet via le 811 ou par différentes personnes gravitant autour de l'enfant, comme un médecin.

Les parents pourront alors bénéficier de trois capsules d'informations sur le web et de conseils d'une orthophoniste afin de stimuler leur enfant : une capsule de bienvenue dès l'ouverture du dossier, une capsule à 21 mois et une dernière à 24 mois.

Il a été constaté dans la région de la Capitale-Nationale, où le projet a initialement vu le jour, qu'un nombre significatif d'enfants avaient pu rattraper leur retard lors de cette période et qu'un suivi en orthophonie n'était plus nécessaire.

Dans la région des Laurentides, 307 enfants ont pu être retirés des listes d'attente pour des services en orthophonie, car leur langage s'est significativement amélioré grâce à ce service.



Photo Kate Mangostar, Freepik

Ce nouveau service de surveillance langagière s'intègre dans la sphère du programme Agir tôt.

UN PROJET MENÉ PAR NANCY THIBODEAU

DES « TUQUES DE L'ESPOIR » POUR DES PERSONNES ATTEINTES DU CANCER

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.ca

Survivante de deux cancers, en récidive même de son cancer du sein, conjointe d'un mari décédé en avril dernier d'un cancer du poumon, Nancy Thibodeau aurait bien pu décider de vivre sa petite vie bien tranquille, sans se soucier des autres. C'est mal la connaître puisque celle-ci a plutôt choisi, en créant l'organisme Les Tuques de l'Espoir, d'offrir des sacs cadeaux aux femmes et hommes en traitement d'oncologie dans les hôpitaux du Québec; sacs dans lesquels se trouvent des tuques et des casquettes.

Au mois d'octobre dernier, Mme Thibodeau a ainsi offert 565 de ces sacs identifiés à l'effigie du commanditaire qu'est la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord à des femmes et 235 à des hommes, pour un total de 800, dans plus de 14 hôpitaux à travers le Québec, dont ceux de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme. On y trouvait, outre des tuques pour les femmes et des casquettes pour les hommes, de 20 à 30 produits divers que lui avaient offerts gracieusement des commanditaires, comme des bouteilles d'eau réutilisables, des produits de beauté, des sérums pour la peau, des produits artisanaux, des bijoux, des revues, des livres de jeux, et ainsi de suite.

UN SAC QUI FAIT BEAUCOUP DE BIEN

« J'en donne quelques-uns aux personnes qui sont sur place quand j'y vais. Mais, les autres personnes sont choisies par le personnel et les infirmières de l'hôpital. Ce sont souvent des personnes qui arrivent pour la première fois pour un traitement et celles-ci sont terrifiées, craintives. Quand tu reçois le sac, tu penses à autre chose le temps que tu déballes tout ce qu'il y a dedans, tu sais que quelqu'un a pensé à toi et ça fait, comme plusieurs me l'ont dit, tellement de bien de savoir que quelqu'un a pensé à nous », explique cette native du secteur de Sainte-Scholastique, à Mirabel, aujourd'hui résidente de Saint-Hippolyte.

Celle-ci raconte que tout a débuté il y a cinq ans, en 2019, quand elle se cherchait pour elle-même une tuque avec des motifs de ruban rose du cancer du sein. Incapable d'en trouver, elle voit dans un magasin de grande surface des pyjamas avec des motifs de ruban rose, en achète pour 1 000 \$, les "déconstruit", les "reconstruit" en tuques de l'espoir et en distribue une centaine cette année-là; 50 à l'Hôpital de Saint-Eustache, où ses parents ont été traités pour le cancer, et 50 à la Cité de la Santé, à Laval, où elle a reçu ses traitements.

Par après, Mme Thibodeau a eu l'idée d'offrir des sacs cadeaux et son projet a alors pris de l'ampleur. Ainsi, l'automne prochain, pour la quatrième remise, l'objectif est de distribuer 1 000 sacs cadeaux dans 17 établissements.

Celle-ci pourra compter, pour chacun des établissements retenus, sur une partenaire demeurant sur place et qui verra à recueillir localement les divers objets produits qui se retrouveront dans les sacs. Mme Thibodeau, qui continuera à s'occuper de l'Hôpital de Saint-Eustache et à accompagner certains partenaires lors des remises de sacs, contribuera avec ce qui lui sera remis en grand nombre, tout en fournissant les 500 tuques qu'elle et deux amies couturières sont actuellement à confectionner et les 500 casquettes qu'elle devra acheter au coût de 5 500 \$.

Pour financer la remise de tous ces sacs, l'achat du matériel et des casquettes, Nancy Thibodeau a mis en ligne une boutique via laquelle il est possible de se procurer des tuques de l'espoir et autres produits. Elle a aussi sa page Facebook sur laquelle il est possible de la suivre ou encore de verser un don.

Pour l'heure, Mme Thibodeau dit avoir besoin de commanditaires afin d'amasser de 20 à 30 articles à mettre dans chacun des sacs qui seront distribués à des patients de l'Hôpital de Saint-Eustache. L'automne dernier, elle avait remis 60 sacs cadeaux au centre d'oncologie eustachois.

Malgré cette récidive de son cancer du sein, cette maman de deux grandes adultes – Daphné et Camille – a bien l'intention de poursuivre, à l'âge de 50 ans, son projet des Tuques de l'Espoir.

« Je continue, parce que, aider les autres, ça me nourrit. J'ai eu une vie entourée de gens qui ont été atteints du cancer. Je sais c'est quoi. Moi, ça ne me fait pas peur. La mort ne me fait pas peur, mais la vie me fait sourire parce que c'est un privilège et ça, on l'oublie. On a droit d'avoir des moments de peine, mais il y a aussi des moments heureux. Je suis grand-maman pour la première fois et je le serais une deuxième fois à la fin du mois de mai. Et je vis cela comme des privilèges extraordinaires », dit-elle, pour conclure, avec sérénité.

Pour en savoir davantage : <https://www.tuquesdelespoir.ca/> et www.facebook.com/tuquesdelespoir/.

Nouvelles des Laurentides, site Internet

L'œuvre collective Harmonie et Sérénité exposée au CHSLD Hubert-Maisonneuve

<https://nouvelleslaurentides.ca/oeuvre-collective-harmonie-et-serenite-exposee-au-chsld-hubert-maisonneuve/>

Le CISSS des Laurentides recherche des usagers partenaires

<https://nouvelleslaurentides.ca/le-cisss-des-laurentides-recherche-des-usagers-partenaires/>

LA FIQ-SPSL S'AFFICHE DEVANT LES BUREAUX DE LA MINISTRE BÉLANGER

ANTOINE MESSIER

antoine.messier@eap.on.ca

La FIQ-SPSL a tenu une action symbolique le 27 février, devant le bureau de la députée de Prévost et ministre délégué à la Santé et aux Aînés Sonia Bélanger, en installant des pancartes et des affiches afin de pousser le gouvernement Legault à poursuivre les négociations.

Des affiches et des pancartes de la FIQ-Syndicat des Professionnelles en soins des Laurentides (SPSL) ont aussi été installées dans toutes les circonscriptions des députés de la CAQ dans les Laurentides.

D'après la FIQ, les conditions de travail dans le réseau de la santé doivent être améliorées pour garantir les soins auxquels la population a droit et il est impératif que les élus maintiennent la santé dans leurs priorités dans les prochaines semaines à l'Assemblée nationale.

« Les demandes actuelles du gouvernement mettent en péril la sécurité et la qualité des soins à la population, a affirmé Julie Daignault, présidente de la FIQ-SPSL. Comme professionnelles en soins, on ne



Julie Daignault, présidente de la FIQ-SPSL, souhaite exercer une pression sur la députée de Prévost et ministre déléguée à la Santé et aux Aînés, Sonia Bélanger, afin de pousser le gouvernement Legault à reprendre les négociations. (Photo fournie)

peut pas accepter ces demandes. C'est pourquoi on est ici aujourd'hui : la négociation n'est pas terminée et le gouvernement doit trouver des solutions durables, à la fois pour régler la prochaine convention collective et pour régler les problèmes du réseau qui perdurent depuis des décennies. »

La FIQ demande une hausse salariale de 20 % sur quatre ans ainsi que de la législation pour réguler le ratio entre professionnels en soins de santé et patients. La FIQ rejette aussi le déplacement obligatoire demandé par l'employeur.

Les négociations avec le gouvernement sont en cours depuis plus d'un an pour le renouvellement de la convention collective. La FIQ compte plus de 80 000 membres infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes cliniques œuvrant dans les établissements de santé au Québec.

BILLETS ET COMMANDITES ENCORE DISPONIBLES POUR LE SOUPER DE BIENFAISANCE DE LA FHA

RÉDACTION EAP
nouvelles@eap.on.ca

Il reste encore des billets pour le souper-bénéfice de la Fondation Hôpital d'Argenteuil.

Le souper-bénéfice gastronomique six services se tiendra au restaurant Bouillon16 à Lachute, le mercredi 20 mars, à compter de 17 h 30.

Inspiré par diverses personnalités d'Argenteuil et créé par le chef et propriétaire du Bouillon16, Sylvain Leseize, le repas sera servi dans ce que la FHA appelle une « atmosphère festive ».

Le souper-bénéfice comprend un encan silencieux et la FHA accepte encore des prix et des commanditaires pour l'événement.

Le prix des billets est de 155 dollars par personne, taxes incluses, mais sans alcool

ni pourboire. Un reçu fiscal d'une valeur de 60 dollars peut être délivré sur demande.

La fondation se consacre au développement de moyens et à la réalisation d'activités de collecte de dons pour soutenir le Centre multiservice de santé et de services sociaux (CMSSS) d'Argenteuil dans ses projets et sa croissance. Selon la fondation, elle innove constamment pour mieux répondre aux besoins de la communauté en matière de santé et de services, dans le but d'améliorer les soins offerts par l'hôpital, le CLSC et les deux CHSLD de la région.

Les billets sont disponibles en ligne sur le site www.fhargenteuil.com. Les personnes qui désirent offrir des prix à l'encan ou commanditer l'événement sont priées de communiquer avec la fondation au 450 562-3761 poste 72100 ou par courriel à fha@ssss.gouv.qc.ca.

UN PROJET MENÉ PAR NANCY THIBODEAU

DES « TUQUES DE L'ESPOIR » POUR DES PERSONNES ATTEINTES DU CANCER

BENOÎT BILODEAU
benoitb@groupejcl.ca

Survivante de deux cancers, en récidive même de son cancer du sein, conjointe d'un mari décédé en avril dernier d'un cancer du poumon, Nancy Thibodeau aurait bien pu décider de vivre sa petite vie bien tranquille, sans se soucier des autres. C'est mal la connaître puisque celle-ci a plutôt choisi, en créant l'organisme Les Tuques de L'espoir, d'offrir des sacs cadeaux aux femmes et hommes en traitement d'oncologie dans les hôpitaux du Québec; sacs dans lesquels s'y trouvent des tuques et des casquettes.

Au mois d'octobre dernier, Mme Thibodeau a ainsi offert 565 de ces sacs identifiés à l'effigie du commanditaire qu'est la Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord à des femmes et 235 à des hommes, pour un total de 800, dans plus de 14 hôpitaux à travers le Québec, dont ceux de Saint-Eustache et de Saint-Jérôme. On y trouvait, outre des tuques pour les femmes et des casquettes pour les hommes, de 20 à 30 produits divers que lui avaient offerts gracieusement des commanditaires, comme des bouteilles d'eau réutilisables, des produits de beauté, des sérums pour la peau, des produits artisanaux, des bijoux, des revues, des livres de jeux, et ainsi de suite.

UN SAC QUI FAIT BEAUCOUP DE BIEN

« J'en donne quelques-uns aux personnes qui sont sur place quand j'y vais. Mais, les autres personnes sont choisies par le personnel et les infirmières de l'hôpital. Ce sont souvent des personnes qui arrivent pour la première fois pour un traitement et celles-ci sont terrifiées, craintives. Quand tu reçois le sac, tu penses à autre chose le temps que tu déballes tout ce qu'il y a dedans, tu sais que quelqu'un a pensé à toi et ça fait, comme plusieurs me l'ont dit, tellement de bien de savoir que quelqu'un a pensé à nous », explique cette native du secteur de Sainte-Scholastique, à Mirabel, aujourd'hui résidente de Saint-Hippolyte.

Celle-ci raconte que tout a débuté il y a cinq ans, en 2019, quand elle se cherchait pour elle-même une tuque avec des motifs de ruban rose du cancer du sein. Incapable d'en trouver, elle voit dans un magasin de grande surface des pyjamas avec des motifs de ruban rose, en achète pour 1 000 \$, les "déconstruit", les "reconstruit" en tuques de l'espoir et en distribue une centaine cette année-là; 50 à l'Hôpital de Saint-Eustache, où ses parents ont été traités pour le cancer, et

50 à la Cité de la Santé, à Laval, où elle a reçu ses traitements.

Par après, Mme Thibodeau a eu l'idée d'offrir des sacs cadeaux et son projet a alors pris de l'ampleur. Ainsi, l'automne prochain, pour la quatrième remise, l'objectif est de distribuer 1 000 sacs cadeaux dans 17 établissements.

Celle-ci pourra compter, pour chacun des établissements retenus, sur une partenaire demeurant sur place et qui verra à recueillir localement les divers objets produits qui se retrouveront dans les sacs. Mme Thibodeau, qui continuera à s'occuper de l'Hôpital de Saint-Eustache et à accompagner certains partenaires lors des remises de sacs, contribuera avec ce qui lui sera remis en grand nombre, tout en fournissant les 500 tuques qu'elle et deux amies couturières sont actuellement à confectionner et les 500 casquettes qu'elle devra acheter au coût de 5 500 \$.

Pour financer la remise de tous ces sacs, l'achat du matériel et des casquettes, Nancy Thibodeau a mis en ligne une boutique via laquelle il est possible de se procurer des tuques de l'espoir et autres produits. Elle a aussi sa page Facebook sur laquelle il est possible de la suivre ou encore de verser un don.

Pour l'heure, Mme Thibodeau dit avoir besoin de commanditaires afin d'amasser de 20 à 30 articles à mettre dans chacun des sacs qui seront distribués à des patients de l'Hôpital de Saint-Eustache. L'automne dernier, elle avait remis 60 sacs cadeaux au centre d'oncologie eustachois.

Malgré cette récidive de son cancer du sein, cette maman de deux grandes adultes – Daphné et Camille – a bien l'intention de poursuivre, à l'âge de 50 ans, son projet des Tuques de L'espoir.

« Je continue, parce que, aider les autres, ça me nourrit. J'ai eu une vie entourée de gens qui ont été atteints du cancer. Je sais c'est quoi. Moi, ça ne me fait pas peur. La mort ne me fait pas peur, mais la vie me fait sourire parce que c'est un privilège et ça, on l'oublie. On a droit d'avoir des moments de peine, mais il y a aussi des moments heureux. Je suis grand-maman pour la première fois et je le serais une deuxième fois à la fin du mois de mai. Et je vis cela comme des privilèges extraordinaires », dit-elle, pour conclure, avec sérénité.

Pour en savoir davantage : <https://www.tuquesdelespoir.ca/> et www.facebook.com/tuquesdelespoir/.



Nancy Thibodeau (à gauche) lors de son passage à l'Hôpital de Saint-Eustache, au mois d'octobre dernier, pour la remise de ses sacs cadeaux.

DANS LES LAURENTIDES

INSUFFISANCE DE PHARMACIENS AUX SERVICES SPÉCIALISÉS DES URGENCES

REINE CÔTÉ

rcote@groupejcl.ca

Les hôpitaux de la région des Laurentides font face à un important manque de pharmaciens dans leur service d'urgence. Pas moins de 87 % des besoins de pharmaciens dans certains secteurs ne sont pas couverts.

On ne parle pas ici de postes vacants, mais bien de besoins en pharmaciens dans des secteurs d'intervention précis.

QUATRE SECTEURS EN DÉCOUVERTURE

C'est que le pharmacien d'établissement peut travailler au cœur de différents secteurs ambulatoires et unités de soins. Selon une enquête réalisée sur les effectifs en 2023, certains secteurs ont été ciblés. Dans la région des Laurentides, le taux de découverte recensé au 1er avril 2023, pour les quatre secteurs de soins suivants, laisse savoir l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (A.P.E.S.).

Dans les urgences, 87 % des besoins en pharmaciens pour prodiguer des soins pharmaceutiques ne sont pas comblés, bien que ces soins y soient névralgiques et que des études démontrent qu'un nombre considérable de visites soit attribuable à des problèmes liés aux médicaments;

Alors qu'il s'agit de traitements essentiels à la survie de certains patients, 10 % des besoins en pharmaciens ne sont pas comblés en oncologie

Aux unités de soins intensifs et coronariens, auprès des patients hospitalisés, 33 % des besoins en pharmaciens pour donner des soins pharmaceutiques ne sont pas couverts, malgré un secteur de soins aigus et l'usage de médicaments complexes pour lesquels le pharmacien détient l'expertise;

Pire encore, 100 % des traitements en dialyse rénale ne sont pas supervisés par un pharmacien. Il « s'agit d'une découverte majeure dans ce secteur de soins, en dépit de la vulnérabilité des patients dialysés », spécifie l'A.P.E.S.

CONSÉQUENCES IMPORTANTES

Celle-ci dénonce cette situation, qui entraîne d'importantes conséquences sur les soins déployés auprès des patients qui se présentent aux Urgences.

L'insuffisance de pharmaciens dans

certains secteurs précis (comme ceux cités précédemment) entraîne des conséquences importantes. Il est question de visites allongées, du temps d'attente, de durée des hospitalisations ainsi que de l'augmentation des risques d'incidents et d'accidents médicamenteux, explique en entrevue Julie Racicot la présidente de l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (A.P.E.S.), qui est elle-même pharmacienne.

Dans le cas d'un traitement de dialyse, celle-ci explique qu'un tel soin exige un ajustement, un dosage de médicament continu pour recevoir adéquatement le traitement, ce qui relève d'un pharmacien.

En somme, c'est toute la prise en charge d'un patient qui est touchée par l'insuffisance des pharmaciens des services spécialisés. Lorsqu'un pharmacien dresse le portrait médicamenteux d'un patient immédiatement, il peut éviter une série de tests et ainsi réduire la durée du séjour aux urgences du patient et de sa prise en charge par un médecin, ce qui évitera peut-être une hospitalisation et des consultations ultérieures, soit le fameux syndrome des portes tournantes.

« Donc l'impact de l'insuffisance des pharmaciens dans les urgences est majeur », assure Mme Racicot.

DEUX OBSTACLES MAJEURS

Le recrutement de pharmaciens en milieu hospitalier fait face à deux principaux obstacles, constate-t-elle.

Le réseau de la santé public n'est pas compétitif avec le système privé. Le pharmacien qui choisit un employeur privé gagne un salaire d'au moins 30 % supérieur à celui qu'on lui offre au public. Actuellement, autour de 80 % des pharmaciens se dirigent vers le privé, selon Mme Racicot.

Pour travailler dans un centre hospitalier, un pharmacien doit préalablement détenir un diplôme de maîtrise, soit deux années d'études venant s'ajouter à son baccalauréat.

« Donc, on leur demande de faire deux ans de plus à l'université pour travailler en établissement et pour un salaire moins élevé qu'au privé, déplore Mme Racicot. Actuellement, 114 bourses d'études sont disponibles pour la maîtrise et seulement 56 étudiants s'y sont inscrits. Donc la relève n'est pas au rendez-vous. »

« Il faut valoriser la maîtrise. On veut que le pharmacien soit mieux reconnu et qu'on lui accorde titre de spécialiste avec une plus grande autonomie de prescription. On s'attend à ce que le gouvernement fasse sa part », soutient la présidente de l'A.P.E.S.

Actuellement, il y a des partenariats établis entre pharmaciens et médecins dans les hôpitaux, sur la base d'une entente. Le médecin autorise le pharmacien avec lequel il travaille à prescrire.

« Nous ce que l'on veut, c'est améliorer le réseau de la santé. On irait beaucoup plus rapidement si l'on pouvait obtenir ce permis de prescription », conclut-elle.

**LAC-DES-DEUX-MONTAGNES
USERS' COMMITTEE**

The Lac-des-Deux-Montagnes Users' Committee is an entity, created by the Act respecting health and social services, that is mandated to protect your given rights as a user of the health and social services system.

Twelve rights are recognized and listed in the Act, including your right to information and to receive services. You are also entitled to be assisted and represented in order to assert these rights.

The Users' Committee is there as your first line of defense.



Please reach out to us! 450-472-0013 ext. 46351
comite.usagers.lddm@ssss.gouv.qc.ca

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec

CIME, site Internet

Urgence de Rivière-Rouge - La FIQ étonnée que certaines infirmières ne soient pas appelées

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/610542/la-fiq-etonnee-que-certaines-infirmieres-ne-soient-pas-appelee>

CFLO, site Internet

Aucun cas confirmé de rougeole dans les Laurentides

<https://www.cflo.ca/aucun-cas-confirme-de-rougeole-dans-les-laurentides/>

Entrevue avec Vincent Marrissal dans le dossier de l'urgence de Rivière-Rouge

<https://www.cflo.ca/entrevue-avec-vincent-marrissal-dans-le-dossier-de-lurgence-de-riviere-rouge/>

Vincent Marrissal s'est arrêté à Rivière-Rouge

<https://www.cflo.ca/vincent-marrissal-sest-arrete-a-riviere-rouge/>

L'importance régionale de l'hôpital de Rivière-Rouge

<https://www.cflo.ca/limportance-regionale-de-lhopital-de-riviere-rouge/>

308 personnes en attente d'une chirurgie dans Antoine-Labelle

<https://www.cflo.ca/308-personnes-en-attente-dune-chirurgie-dans-antoine-labelle/>

Québec octroie 3 M\$ pour la couverture ambulancière dans les Laurentides

<https://www.cflo.ca/quebec-octroie-3-m-pour-la-couverture-ambulanciere-dans-les-laurentides/>

Rivière-Rouge : l'urgence restera ouverte jusqu'au 15 août 2024

<https://www.cflo.ca/riviere-rouge-lurgence-restera-ouverte-jusquau-15-aout-2024/>

TVCL, site Internet

Les Nouvelles TVCL du 4 au 10 mars 2024

Finissants des cohortes des infirmières et infirmiers diplômés hors Canada, nouvelle offre de service en musicothérapie et rapport sur l'évaluation de la vulnérabilité populationnelle régionale aux changements climatiques (VRAC)

<https://www.youtube.com/watch?v=l01WGPIQqN4> (à partir 23:15)